

CAPITALISATION EQUIPOP - SCOUTISME BÉNINOIS

DES JEUNES ENGAGÉ-E-S SUR LEUR TERRITOIRE POUR ACCÉDER AUX DROITS ET LA SANTÉ SEXUELS ET REPRODUCTIFS : L'APPORT DES AOC-T

DES PARTENAIRES ET UN PROJET DÉJÀ AGUERRIS AUX AOC

Les partenaires de l'expérimentation

Equipop agit au plus près des territoires à travers un partenariat solide avec les acteurs et actrices locales, jusqu'au plus haut niveau des prises de décision à l'international pour lutter contre les inégalités femmes-hommes. Equipop promeut des valeurs féministes et place l'approche genre au cœur de ses interventions. Equipop combine mobilisation sociale et politique, ingénierie de projet, assistance technique et construction de partenariats pour promouvoir les droits et la santé des femmes et des filles dans le monde, et travaille en Afrique de l'Ouest auprès d'associations et d'activistes mobilisées sur plusieurs territoires. Equipop incorpore les AOC dans sa méthodologie globale d'intervention, avec l'intégration progressive, depuis plusieurs années, de la « cartographie des incidences », complétée en 2019 par une formation sur mesure – interne à Equipop – sur les AOC, dispensée par le F3E. Les programmes soutenus associent

la mise en place de dispositifs de suivi-capitalisation orienté changement.

Scoutisme Béninois est une association éducative et un mouvement de jeunes et d'adultes engagé-e-s volontairement pour promouvoir une éducation non formelle, complémentaire de celles de la famille et de l'école. Elle s'adresse à l'ensemble des jeunes – garçons et filles –, sans distinction d'origine sociale, ethnique, religieuse ou culturelle. Avec ses 6444 membres (jeunes garçons et filles) réparti-e-s dans 7 régions scouts, 40 districts scouts, 120 groupes et 360 unités scouts, tant en milieu urbain qu'en milieu rural, le Scoutisme Béninois dispose de 8 centres de jeunes présents sur le territoire national. Le Scoutisme Béninois a été chef de file du consortium qui a mis en œuvre le projet dont il est question ici.

L'équipe projet : réunies en consortium, le Scoutisme Béninois, JVS (Jeunes Volontaires pour la Santé) et le ROAJELF Bénin (Réseau Ouest Africain des Jeunes Femmes Leaders) sont trois associations engagées pour la jeunesse, les DSSR (droits et santé sexuels et reproductifs) et les droits des femmes. Elles ont incubé le projet avec et pour les jeunes, accompagné les allié-e-s¹ et les jeunes, appuyé l'organisation des activités et apporté leur expertise en matière de formation, de communication et de plaidoyer.

1 - Les allié-e-s sont des personnes ressources identifiées sur chacun des quatre territoires pour appuyer les jeunes. Grâce à leurs engagements communautaires et associatifs, elles sont intégrées dans les réseaux et espaces de concertation locaux.

Le projet #OnDoitAgir

L'amélioration du statut des femmes et des filles passe par l'accès à la contraception, qui sert les changements sociaux et institutionnels en faveur de l'égalité des sexes et des DSSR. Le rôle des organisations de la société civile (OSC) pour y parvenir est déterminant. Pour répondre à ces enjeux, Equipop a développé une approche participative d'incubation de projets pour améliorer les DSSR des adolescent-e-s et jeunes, menés par des coalitions d'OSC.

Dans ce cadre, un appel à manifestation d'intérêt a été lancé au Bénin en 2018 pour sélectionner des OSC et monter un consortium. À l'issue de ce processus, un atelier pluriacteur et pluriactrice d'incubation du projet a été organisé et a donné naissance au projet #OnDoitAgir, avec l'approche par le design thinking, une méthode agile complémentaire des AOC, avec lesquelles elle partage la dimension participative.



Le projet #OnDoitAgir a ainsi été mis en œuvre sur une durée de 19 mois par un consortium de trois ONG (Scoutisme Béninois – chef de file du consortium –, ROAJELF et JVS), avec le soutien financier et l'accompagnement technique d'Equipop. Il visait à renforcer le pouvoir d'agir d'une communauté de jeunes afin qu'elles et ils soient conscients de leurs DSSR, capables de documenter les manques d'accès et, enfin, de porter un plaidoyer auprès des autorités locales pour le respect des engagements en faveur des DSSR des jeunes.

Pour ce faire, le projet s'appuie sur trois axes stratégiques d'intervention :

- Renforcer les jeunes pour qu'elles et ils puissent participer de manière effective aux processus de redevabilité nationaux ;
- Fédérer les acteurs et actrices des OSC de jeunesse et allié-e-s autour du déploiement et du suivi des engagements ;
- Mettre en place une campagne digitale #OnDoitAgir pour faciliter la mobilisation citoyenne des jeunes et allié-e-s autour de la mise en œuvre et du suivi des engagements en matière de DSSR des jeunes.

Le projet s'est déroulé plus particulièrement dans le département du Plateau. Les communes du projet (Pobè, Kétou, Aguégoués et Adja-Ouèrè) sont frontalières les unes des autres et appartiennent au même espace culturel, avec une même langue et une histoire commune, ainsi que des réalités sociales similaires.

À la suite de l'atelier d'incubation qui a permis de rédiger le document de projet et de construire la dynamique collective du consortium, les activités ont pu se déployer au fil du temps. Parmi celles-ci peuvent être cités : l'identification et la formation des jeunes et des allié-e-s, les restitutions auprès des jeunes des communautés, le concours de photo-dessin, l'élaboration de plaidoyer, la participation aux séances communales, les rencontres avec les autorités ministérielles, et la capitalisation.

Un projet « orienté changement » dès l'origine

Equipop, en intégrant Changer les territoires par l'action collective, avait une double attente vis-à-vis de ce projet. D'une part, améliorer sa maîtrise dans la collecte et l'analyse des changements ; d'autre part, intégrer la dimension territoriale au suivi-évaluation orienté changement.

“ *Il y avait beaucoup de questions sur ce document, avec un niveau de détail très élaboré, qui n'était pas toujours opérationnel. Pour nous jeter à l'eau, nous avons dû faire un pas de côté par rapport à ce document : aller sur le terrain de l'observation plutôt que passer du temps à retravailler un document. Sa principale vertu est d'avoir précisé des étapes et les types de changements attendus.* »

MAIFOUX, EQUIPOP

Les AOC ont été mises en place dès le démarrage du projet, avec la définition d'une vision spécifique et une attention particulière portée aux acteurs et actrices concernées. Avec l'accompagnement amont du F3E, un dispositif de suivi-évaluation (DSE) orienté changement a été mis en œuvre lors d'un atelier en novembre 2019. Ce DSE, qui se révèle très précis, est centré sur les changements attendus pour les trois groupes d'acteurs et actrices à observer, à savoir les jeunes, les allié-e-s et l'équipe du projet (le consortium). Ce document affichait des ambitions très fortes et des changements extrêmement précis, et ne laissait que peu de place à l'imprévu. Avec le recul, l'équipe projet estime, en effet, qu'il était trop « verrouillé » et pas vraiment opérant.

Si ce document n'a jamais totalement abouti, il a donné l'occasion d'affiner la stratégie d'intervention dans le cadre du projet et d'adopter des « lunettes changements » très tôt dans le processus. Il a représenté un cadre qui a permis de faire « collectif » autour d'une feuille de route partagée, d'imaginer de façon très concrète le cheminement de chaque acteur et chaque actrice, et d'intégrer cette notion de « petits pas » vers des changements plus ambitieux.

En accompagnement du DSE, un « journal des changements » inspiré des guides du F3E sur le suivi-évaluation des changements a été créé et alimenté tout au long du projet. Le suivi du journal des changements a, dans un premier temps, été testé individuellement sur la base d'un questionnaire par l'équipe projet, puis au fil du temps de manière plus participative.

Les temps plus collectifs sous forme d'ateliers ont donné à chacun·e un espace pour évoquer des changements importants et les raccrocher à des chemins de changement pré-identifiés. Les outils proposés dans le CHTAC ont été testés à cette occasion.

Ainsi, réfléchir collectivement aux changements significatifs survenus s'est avéré plus intéressant et constructif que des journaux de changements, parfois difficiles à exploiter a posteriori, avec le risque de les assimiler à des canevas de reporting d'activités.

LES AOC-T AU CŒUR DE LA COLLECTE DES CHANGEMENTS

L'entrée en AOC-T pour Equipop et le consortium porté par le Scoutisme Béninois s'est incarnée de manière plus concrète au cours de deux ateliers : l'atelier dit «de Kétou», qui s'est tenu en août 2020, et l'atelier dit «de Cotonou», qui a eu lieu en décembre 2020. Ils ont été l'occasion d'expérimenter la collecte et l'analyse des changements, et d'intégrer, chemin faisant, la dimension territoriale au suivi et à la stratégie d'intervention en place.

L'Atelier de Kétou : collecter des changements pour alimenter un plaidoyer territorial

Organisé à mi-parcours du projet, cet atelier a aidé à préciser les changements déjà observés via le journal des changements et à les mettre en débat. Il a également offert la possibilité d'aller au-delà des changements individuels et collectifs et de considérer la dimension territoriale, peu exploitée jusque-là.

Les attentes et les préparatifs

L'objectif principal de cet atelier était de recueillir les changements auprès des parties prenantes (jeunes, équipe projet, allié-e-s, acteurs communaux) sur les territoires de mise en œuvre du projet, à savoir Kétou, Pobè, Aguégoués, Adja-Ouèrè.

Il s'agissait également de développer un dialogue et d'affiner la stratégie de plaidoyer avec la mise en place future de plaidoyers territoriaux. De nouvelles

personnes à mobiliser ont été identifiées pour enrichir la dimension pluriacteur et pluriactrice de l'atelier, notamment les maires des quatre communes concernées par le projet. Ainsi, les changements observés pouvaient être mis en débat de manière plus collective pour identifier les adaptations à apporter, comme une meilleure communication avec les jeunes, et préciser la stratégie de plaidoyer.

L'outil qui a été choisi pour animer cet atelier est la «fleur des changements augmentée», qui rend visibles, sur trois rangées de «pétales», les trois composantes des changements (individuelle, collective et territoriale)². Tout juste conçu dans le cadre de CHTAC, cet outil n'avait pas encore de «mode d'emploi». Equipop et le consortium ont donc développé, en amont de l'atelier, un guide d'utilisation pour une meilleure appropriation par l'équipe d'animation. Ce guide et son expérimentation sur le terrain ont constitué une précieuse contribution à CHTAC.

Le guide approfondit les trois niveaux couverts par la fleur : la composante individuelle, la composante collective et la composante territoriale. Il recense pour cela les questions «dédouées» de la fleur et que l'on peut poser pour collecter les changements. Il propose des outils secondaires plus précis, que l'on peut utiliser pour chaque niveau afin de faciliter le questionnement (ligne de temps, dessins, Post-it, etc.). Il a été important d'élaborer un guide adapté pour le projet #OnDoitAgir et ses enjeux spécifiques.

Déroulement de l'atelier

L'atelier de Kétou a duré une journée et demie, avec différentes séquences de collecte et de mise en débat : au niveau individuel, au niveau de la dynamique collective, puis au niveau des territoires, par commune.

Une courte introduction sur la fleur des changements a rappelé que cet outil recèle de multiples dimensions, qui ne sont pas toutes pertinentes pour le projet : il ne s'agissait donc pas de tout regarder mais de faire des choix sur les aspects à observer.

2 - Pour plus d'informations, se reporter à la fiche-outil relative à la fleur des changements augmentée en annexes, page 166.

CAPITALISATION EQUIPOP – SCOUTISME BÉNIÑOIS

Le niveau individuel

La collecte individuelle s'est opérée au moyen de Post-it sur lesquels les personnes présentes (jeunes et allié-e-s) ont pu inscrire les changements observés sur les DSSR. Pour aider à l'émergence et à l'expression des changements individuels, plusieurs questions ont été posées :

- Quels changements avez-vous observés en matière de DSSR ?
- Comment vos pratiques ont-elles évoluées ?
- Quelles sont vos relations avec les autres acteurs et actrices présentes ?

Il s'agissait ici de s'intéresser aux représentations particulières des personnes, aux expériences de chacun-e centrées sur ce que les DSSR ont changé dans la vie de chacun-e. À partir de cette collecte, des tendances ont été dégagées par la mise en commun.

Le niveau collectif

Concernant le niveau collectif, le questionnaire a été introduit par une typologie des cinq capacités clefs pour construire un collectif (*voir schéma ci-dessous*).

Les changements collectifs et la dynamique de groupe ont ensuite été traités autour de la perception de l'identité collective, la capacité des jeunes à coopérer et leur adhésion par rapport au projet.

Cela a été fait au travers de dessins «portraits du groupe», accompagnés de plusieurs adjectifs pour les interpréter. Les jeunes et les allié-e-s ont alors travaillé ensemble et évoqué la sexualité, ce qui était assez nouveau. La capacité à coopérer a été interrogée sur la base d'une expérience exemplaire de travail conjoint qui illustre les forces du groupe. Cela n'a pas empêché de parler des faiblesses du groupe et des défis qu'il reste à relever.

LES 5 CAPACITÉS CLEFS POUR UN CHANGEMENT

Capacités à s'adapter à son environnement et à se renouveler

(saisir des opportunités, comprendre les changements et y répondre, veille...)

Capacités à agir et à exister

(structuration du groupe, règles de fonctionnement, vision...)

Capacités à établir des relations à l'extérieur

(partenariats, alliances, complémentarités, pérennité, dialogue, plaidoyer)

Capacités à atteindre les objectifs planifiés

(accès aux ressources, pilotage stratégique et opérationnel, conduite d'actions...)

Capacités à maintenir l'équilibre entre ces 4 capacités

(concertation, gouvernance, prise de décision collective, suivi-évaluation stratégique...)

CAPITALISATION EQUIPOP - SCOUTISME BÉNINOIS

Enfin, l'adhésion au groupe a été discutée à l'aide d'une ligne tracée au sol représentant, à l'une des extrémités, un groupe faisant équipe et, à l'autre, des personnes agissant séparément. Chaque personne pouvait situer le groupe entre ces deux extrêmes.

Sur cette base, c'est la collaboration intergroupes - c'est-à-dire entre les jeunes et les allié-e-s - qui a été analysée à l'aide de l'outil ligne de temps, donnant la possibilité à chacun-e d'identifier les moments clefs de son histoire avec l'autre groupe. Une synthèse a été proposée à l'aide de différents adjectifs.

Pour finir, c'est la pérennité de la dynamique collective qui a été travaillée via une discussion générale : le projet terminé, ont-elles et ont-ils envie de poursuivre des actions en commun, de continuer à échanger ? Si oui, à quelles conditions ?

Le niveau territorial

Après un rappel des changements attendus, l'équipe d'animation a proposé une lecture des deux dimensions clefs à observer sur le territoire.

La collecte des changements sur les territoires d'intervention du projet a été creusée grâce à des travaux de groupe par commune. Les groupes (jeunes, allié-e-s, acteurs communaux) se sont interrogés sur l'offre de services en matière de DSSR et sur la collaboration entre jeunes dans chaque commune. Chaque groupe a, pour cela, créé une carte de son territoire, que les participant-e-s ont remplie avec des Post-it de couleur. Chaque groupe a ensuite présenté sa carte. Les convergences, les divergences et les défis à relever pour les différentes communes ont ainsi été identifiés.

LES 2 DIMENSIONS CLEFS À OBSERVER SUR LE TERRITOIRE

1. Offre de service

- Plan de développement territorial
- Infrastructures
- RH formées
- Intrants disponibles
- Informations
- Gratuité
- ...

2. Collaboration des jeunes dans les espaces de pouvoir

- Quelles sont les politiques de votre territoire en matière de santé sexuelle des jeunes ?
- Quels sont les solutions, services de santé proposés sur votre territoire pour protéger, entre autre, les adolescents et jeunes des grossesses précoces, violences, etc. ?

- Comment les réalités des jeunes sont-elles prises en compte par les acteurs et actrices du territoire ?
- Comment les jeunes participent-elles et participent-ils aux instances de décision sur les DSSR ?

“ ***Au cours de l'atelier, nous avons trouvé intéressant de collecter les changements a u niveau du territoire, cela a permis d'aller au-delà des changements individuels et collectifs et d'introduire une nouvelle lecture.*** »
MARIETTE, ROAJELF

Les défis à relever ont été mis en lien avec la stratégie de plaidoyer. Ainsi, la mise en place de petits groupes par commune a été envisagée pour la suite, afin de porter la parole des jeunes et, par ce biais, de transformer les représentations individuelles et collectives sur les DSSR et d'influer sur les politiques publiques en la matière dans chaque territoire.

“ ***Ce travail de diagnostic sur le territoire est à faire régulièrement pour observer les évolutions. Il peut servir de base à un système d'alerte, à un observatoire pour suivre simplement les changements en matière de DSSR au niveau de chaque territoire*** »
ROLLAND, SCOUTISME BÉNINOIS

L'articulation des niveaux

La mise en débat collective des changements sur les trois niveaux a servi à analyser les interactions entre ces composantes et à tirer de grands enseignements. Cela a aidé à se projeter sur les mois restants de la mise en œuvre du projet.

Les principaux domaines de changements collectés sur les trois niveaux à l'issue de l'atelier concernent :

- L'*empowerment* des jeunes et l'amélioration de leurs connaissances sur les DSSR.
- Les changements chez les décideurs : le dialogue jeunes et autorités, la meilleure coordination avec les services sociaux-sanitaires.
- La plus grande mobilisation des jeunes de la communauté, le dialogue entre parents et enfants.

Enseignements de l'atelier de Kétou

La fleur des changements augmentée a constitué dans ce cadre un outil de collecte et de mise en débat des changements sur les trois dimensions, même si la dimension territoriale a pu sembler moins évidente à appréhender.

“ ***On s'est demandé pourquoi on a attendu aussi longtemps. Oui nous avons collecté des informations mais on n'avait pas vraiment organisé un atelier collectif pour échanger autour de ce qu'on avait collecté. On a trouvé assez formidable l'outil contextualisé au projet. Le plus de l'atelier était d'avoir les acteurs et actrices présentes. Nous avons pu confronter en direct les informations. Ce qu'on a entendu n'a pas pu être transcrit sur les journaux. On a pu creuser les ressentis. Aussi, les AOC, c'est avoir un regard critique sur le projet et y mettre plus de "territoire" en appréciant davantage les changements au niveau territorial.*** »

MARIETTE, ROAJELF

L'outil a mis en lumière les interactions entre les familles d'acteurs et d'actrices, mais également l'analyse de la collaboration, et la notion de territoire, ce qui n'était pas ou peu présent dans le journal de changement.

“ ***L'atelier a permis de mieux percevoir la notion de territoire et les liens entre les différents acteurs et actrices avec nos partenaires de travail. Les liens entre les jeunes et les autorités restaient encore à creuser à l'issue de l'atelier de Kétou.*** »

ROLLAND, SCOUTISME BÉNINOIS

Mettre ensemble une variété d'acteurs et d'actrices renforce la reconnaissance mutuelle et met en œuvre un travail collaboratif (entre les jeunes et les allié-e-s mais également entre les allié-e-s, les jeunes et leur territoire). Le rôle des allié-e-s a ainsi été clarifié dans l'amélioration des cadres de concertation : on s'appuie sur elles et eux pour mobiliser les jeunes.

Les outils de collecte de changements peuvent être des leviers pour renforcer le pouvoir des jeunes. L'atelier a été une étape forte dans le parcours d'*empowerment* des jeunes et en particulier dans leurs relations avec les allié-e-s. Il a favorisé une meilleure confiance des jeunes et une plus grande reconnaissance des jeunes par les allié-e-s.



Rien que mettre en commun, cela change, mettre en relation pour faire bouger les lignes. Nous avons découvert progressivement qu'il faut instituer les ateliers ouverts et ne pas rester en chambre. Il était intéressant d'apprendre des choses sur les interactions qui n'étaient pas toujours consignées dans les journaux. Il y a eu une dynamique en matière de mobilisation, entre jeunes et allié-e-s. On n'avait pas l'outil adéquat pour révéler cela avant. »

MAIFOUX, EQUIPOP

Le travail sur les changements territoriaux peut représenter une base pour construire une stratégie de plaidoyer à un niveau territorial. Les changements positifs collectés ont constitué un levier pour développer un document de plaidoyer plus ambitieux et mobilisateur. Ainsi, la fleur de changement augmentée peut être utilisée dans différents espaces : pour positionner les changements à différents niveaux mais également pour construire des éléments de plaidoyer.

Atelier de Cotonou : retracer les chemins de changements chez les jeunes en lien pour capitaliser

Contexte de l'atelier

Cet atelier a été organisé en fin de projet avec pour objectif de donner à voir les parcours des jeunes et collecter les changements sur la mobilisation citoyenne sur les territoires, nourrissant ainsi la capitalisation du projet. Entre l'atelier de Kétou et celui de Cotonou, beaucoup d'activités ont été mises en place : élaborations de plaidoyers, participations des allié-e-s et des jeunes aux séances communales et rencontres avec les ministres : il restait encore beaucoup à observer.

Comme il s'agissait de la fin de projet, l'atelier a offert la possibilité de faire un 360° et d'avoir une vue d'ensemble sur les activités du projet et les changements auxquels elles avaient contribué. La visée productive a rythmé l'ensemble des deux journées avec l'objectif de dessiner les éléments de capitalisation qui feraient l'objet d'une fiche sur le projet #OnDoitAgir.

Cet atelier a mobilisé une quinzaine de personnes au total, dont une dizaine de jeunes présentant une vraie diversité de profils (filles, garçons, avec différents rôles tout au long du projet) qui avaient pour point commun d'avoir été fortement impliqués dans la mise en œuvre des activités.

L'équipe projet dans sa globalité et même les allié-e-s et les jeunes avaient à ce moment-là très largement intégré les AOC et les «lunettes changements», ce qui a beaucoup facilité l'appropriation du processus proposé au cours de l'atelier dans son ensemble.

L'implication d'Equipop dans la préparation et la facilitation a été particulièrement forte pour permettre aussi à l'équipe projet de contribuer au même titre que les jeunes et les allié-e-s.

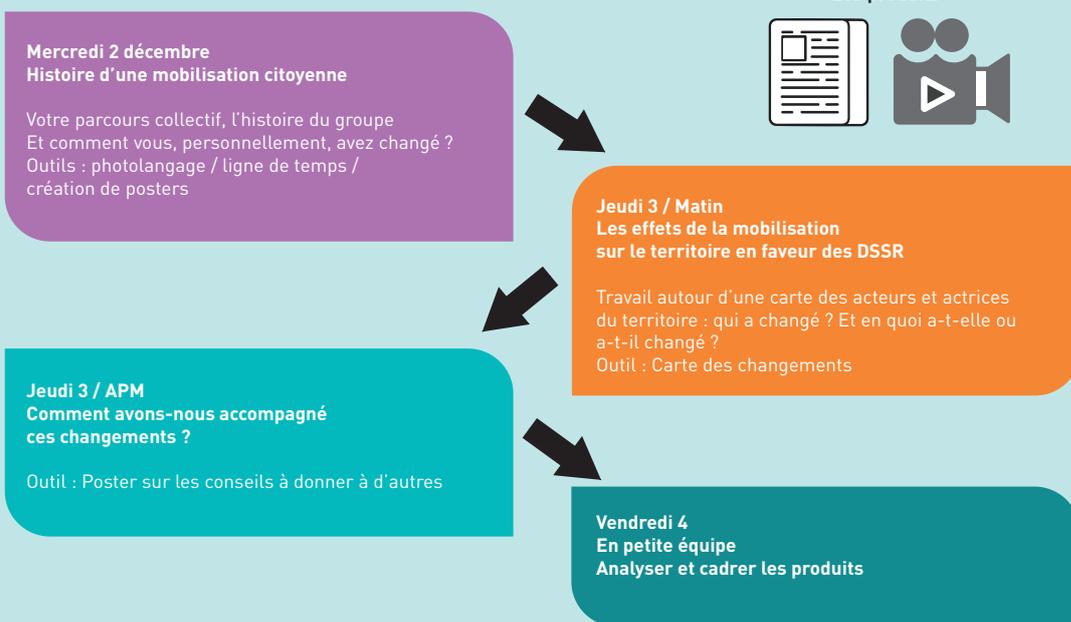
CAPITALISATION EQUIPOP - SCOUTISME BÉNOIS

Contexte de l'atelier

L'atelier s'est déroulé comme indiqué dans le schéma ci-dessous, avec une première journée centrée sur les jeunes et deux allié-e-s seulement, ce qui a donné un espace d'expression « confidentiel » sur du vécu personnel et du vécu collectif à travers des outils comme le photolangage ou la création de posters.

La seconde journée était plus ouverte, avec davantage d'allié-e-s et de membres de l'équipe projet. Le groupe était donc élargi et plus mixte. Il s'agissait de s'intéresser aux effets de la mobilisation sur le territoire en faveur des DSSR : avec notamment l'exercice de la carte des changements.

LES OBJECTIFS ET LE DÉROULÉ DE L'ATELIER DE COTONOU



Focus sur la carte des changements

Proposée par le F3E et enrichie dans l'animation par Equipop, une carte des changements (voir en annexes la fiche-outil) a, dans un premier temps, été élaborée par les participant-e-s pour les quatre communes, avec une appréhension large du territoire. Les acteurs et actrices ont ainsi été répertoriés, puis placés sur la carte. Cela a donné le schéma ci-dessous. Le travail a ensuite été effectué en trois temps distincts sur une grosse demi-journée : la collecte (et le classement) des changements, puis l'exploration des changements, et, enfin, la qualification des changements.

Collecter les changements sur la carte et les classer

Après un bref rappel sur ce qu'est un changement (en invitant à réfléchir à QUI a changé et en quoi il

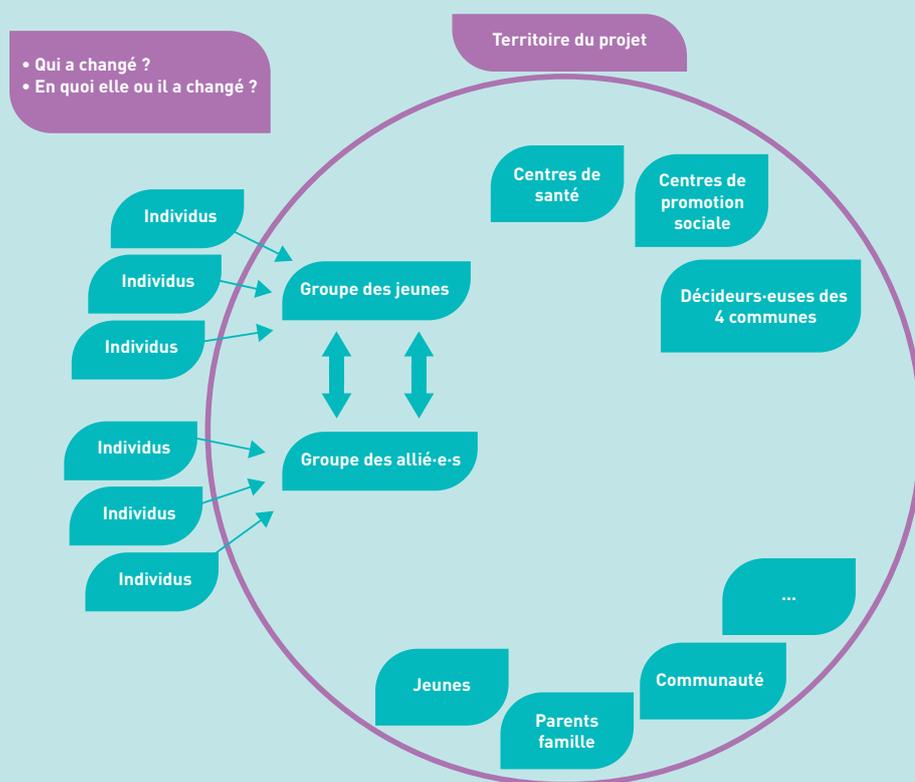


Dans cette séquence, nous avons eu des retours sur des activités anciennes que nous avons oubliées, c'était important et presque émouvant pour l'équipe projet d'entendre les jeunes évoquer les activités qui les avaient marqué-e-s dans leur parcours de vie.»

ROLLAND, SCOUTISME BÉNINOIS

ou elle a changé), les participant-e-s ont pu démarquer la collecte. Il s'agissait, pour chaque personne, de choisir deux changements significatifs. Des post-its de couleurs différentes selon le statut de la personne au sein du projet avaient été distribués.

LA CARTE DES CHANGEMENTS



CAPITALISATION EQUIPOP – SCOUTISME BÉNOIS

Déjà à ce stade, des liens ont été établis entre les changements. La carte obtenue était « saturée », pas forcément lisible mais riche. Et comme souvent avec les outils d'intelligence collective, le résultat est moins important que le processus et les échanges qu'ils génèrent. L'équipe d'animation a toutefois réussi à regrouper les changements selon la typologie ci-dessous qui a été hiérarchisée en fonction du nombre de changements concernés :

1 — *Empowerment* des jeunes : prise de parole en public, affirmation de soi, empathie, non jugement et ouverture aux autres

2 — Changements chez les décideurs et décideuses : représentation sur les DSSR, reconnaissance des jeunes

3 — Relations jeunes et autorités : meilleure écoute des autorités, encouragement des jeunes

4 — Meilleure connaissance des DSSR par les jeunes : évolution du discours, meilleure connaissance des termes appropriés et de leurs droits

5 — Jeunes de la communauté (masse critique) : meilleure connaissance des DSSR, la sexualité est moins un tabou : les jeunes en parlent, moins de violence basée sur le genre

6 — Relations jeunes/famille : meilleur dialogue, parents plus à l'écoute, les jeunes osent parler

7 — Relations entre *jeunes/allié-e-s/équipe projet* : meilleure coordination centre de santé, CPS et *allié-e-s*

“ ***Selon son statut, on ne voit pas les mêmes changements. Seuls les jeunes ont parlé de changements chez les autres jeunes : c'était vraiment intéressant. Les allié-e-s ont été beaucoup plus sensibles aux changements liés au dialogue parents-enfants.*** »

PERRINE, EQUIPOP

À RETENIR

- Cette étape a été essentielle pour donner à voir les domaines de changements ;
- Cet exercice permet de « quantifier » et de matérialiser du qualitatif. Par exemple sur le dialogue parents/enfants : il s'agissait d'une tendance moins forte, plutôt en devenir ;
- En fonction de qui on est, on n'est pas sensible aux mêmes choses. D'où l'importance du pluriacteur et pluriactrice, et d'échanger sa perception, son appréhension du territoire : le territoire vu par les jeunes n'est pas le même que celui vu par les autorités, comme le territoire vu par les jeunes filles ne sera pas le même que par les jeunes garçons, etc.
- Il faut donner du temps à l'équipe d'animation pour faire les regroupements nécessaires ;
- Le travail de reformulation en équipe restreinte afin de dégager des grosses tendances a été intéressant.

Explorer les facteurs de changement

L'objectif de cette séquence était d'aller plus loin dans l'analyse des grands changements identifiés. Il a été demandé au groupe d'explorer les facteurs de changements dans des petits groupes mixtes (jeunes/allié-e-s) qui ont chacun choisi trois changements à explorer dans cette galerie de changements.

Il s'agissait alors de répondre aux questions suivantes :

- Pourquoi ces changements sont-ils importants ?
- Comment les expliquez-vous ? Comment chaque changement a-t-il été possible ?
- Est-ce que ce changement a entraîné d'autres changements sur d'autres acteurs ou actrices ?

À RETENIR

Explorer les changements permet d'aller plus loin que le simple constat, et de dialoguer sur les caractéristiques et les raisons du changement identifié, en confrontant les points de vue.

“ *Nous nous sommes rendu compte qu’il n’était pas toujours facile d’expliquer les facteurs. Pourquoi tel changement a-t-il eu lieu? Comment l’expliquer? Nous avons dû pousser les participant·e·s à décrire les changements plus précisément. Les questions semblent évidentes mais pour les acteurs et les actrices, ce n’est pas si simple de prendre ce recul analytique.* »

PERRINE, EQUIPOP

Qualifier les changements

Cette séquence, courte, de clôture sur la cartographie des changements a particulièrement plu au groupe. Il s’agissait de compléter l’analyse des changements en attribuant des prix aux changements :

- le plus fort, le plus profond, le plus durable : le changement « wahou! » ;
- le changement à soutenir, le plus prometteur ;
- le coup de cœur (catégorie plus ouverte).

À RETENIR

- **L’animation « remise des prix » a été appréciée et engendre une bonne émulation. La restitution des analyses de groupe est ainsi plus vivante avec la possibilité de relance (amener les personnes à argumenter leurs choix) ;**
- **Cet exercice a confirmé des tendances de changement : de leur niveau de profondeur (force) et de leur durabilité (ancrage) ;**
- **Le changement « coup de cœur » est souvent le changement à impact social, par exemple le dialogue parent-enfants : il donne des pistes sur la pérennité des acquis du projet et la stratégie à venir (en identifiant les forces et les défis qui restent à relever).**

Conclusion

Le processus mis en place par Equipop et le Scoutisme béninois avec les AOC-T allait bien au-delà de ces deux ateliers phares, au cours desquels ont pu être testés les outils conçus dans le CHTAC.

L’appropriation des AOC-T sur des programmes courts d’appui technique d’Equipop était un pari... qui semble remporté car l’expérimentation s’est inscrite dans un terreau favorable : connaissance des AOC, dynamique partenariale déployée dès le démarrage autour d’un projet orienté « changement », réflexion collective et constructive autour du DSE, souplesse et ajustement dans le pilotage collectif pour savoir prendre un peu de distance et faire un pas de côté... C’est finalement dans la collecte et dans l’analyse des changements que la dimension apprentissage des AOC-T s’est révélée, et ce grâce à un accompagnement externe renforcé du consortium.

Mettre en dialogue les changements observés a également servi à améliorer l’accompagnement des jeunes dans leur parcours d’*empowerment* individuel et collectif, affiner la stratégie de plaidoyer en mobilisant les élu.e.s et mettre en lumière les premiers effets impactants à pérenniser dans la durée (engagement des autorités, mobilisation des jeunes, animation du dialogue parents-enfants).

Enfin, si l’entrée territoriale a semblé compliquée de prime abord et difficile à intégrer, elle a finalement, au fil du temps, représenté une plus-value pour interroger les relations entre les acteurs et actrices et pour développer une stratégie de plaidoyer à différentes échelles.

Les perspectives pour Equipop et ses partenaires sont nombreuses :

- Intégrer encore davantage les AOC-T au sein des différents programmes et dans les différents pays d’intervention afin de gagner en cohérence globale et faciliter un enrichissement mutuel pour les équipes d’appui et les partenaires d’Equipop ;
- Faire évoluer l’accompagnement partenarial à la lumière des apprentissages tirés de ces expérimentations orientées changement ;
- Poursuivre le développement des AOC-T en y intégrant les dimensions de *l’empowerment* (intérieur, de, avec) ;
- Poursuivre l’exploration de la dimension territoriale des AOC-T.